

*Les subsides*

manière très explicite pourquoi le ministre et d'autres conservateurs de l'Alberta ont une réputation pitoyable dans l'ouest du Canada.

Je suis né en Alberta, comme d'ailleurs ma mère et mon père. Et mes grands-parents y ont vécu. J'y compte de nombreux oncles, tantes et cousins, ainsi qu'une foule de parents dont la plupart étaient naguère partisans des Conservateurs, tant au niveau provincial que fédéral. Or, depuis, ils ont changé d'avis, presque tous, et pour de bonnes raisons.

Le discours que nous venons d'entendre montre clairement pourquoi les Albertains en ont par-dessus la tête des propos vides de sens et hypocrites que tiennent le ministre et les conservateurs albertains. Ces derniers brandissent constamment la menace du socialisme et du communisme et nous accusent de toutes sortes de méfaits passés ou à venir. Mais ces vieilles tactiques n'ont plus d'effet sur les Albertains. Ces gens sont bien plus perspicaces et plus compréhensifs qu'on ne le croit, et ils se soucient de leur province et de l'ouest du Canada beaucoup plus que ne veulent le reconnaître les conservateurs. La cote de popularité des conservateurs a baissé au troisième rang chez les Albertains qui estiment davantage les libéraux, mais préfèrent les néo-démocrates, et pour cause.

**M. Malone:** Vous parlez de l'Alberta?

**M. Fulton:** Qu'on me permette de donner un exemple qui explique pourquoi les Albertains se méfient des conservateurs. En ce qui a trait aux parcs, la province compte le plus petit nombre d'acres par habitant par rapport à toutes les autres provinces du Canada. Que font les conservateurs pour y remédier? Ils réclament au Cabinet de confier les parcs nationaux à l'Alberta afin que celle-ci dispose de parcs. Voilà l'absence de vision dont nous avons été victimes d'une décennie à l'autre depuis les sombres années 20, comme on se plaît à les appeler en Alberta. Et que se passe-t-il lorsque quelqu'un parle franchement? Qu'est-il arrivé au député d'Edmonton qui a osé dire sa façon de penser? On l'a expulsé du caucus. Et que fait-on des conservateurs qui prennent part à des transactions immobilières ou font du trafic d'influence, ou autre chose du genre? On les autorise à rester dans le caucus. Ils continuent à participer comme si de rien n'était. Par contre, on sait que si un Tory de l'Ouest dit ce qu'il pense, s'il laisse entendre que le gouvernement néglige un problème d'intendance, il est évincé.

Je voudrais dire un mot des parcs, car il importe de signaler le mutisme des Tories de l'Alberta sur les questions d'environnement, sur d'importantes questions nationales telles que les parcs. Nous devons comprendre que les Albertains sont vivement attachés à leur territoire, à leurs terres agricoles, aux contreforts des Rocheuses, à Jasper, Banff, Wood Buffalo et d'autres régions de la province. Pourquoi pas un seul député tory de l'Alberta n'a parlé du réseau des parcs nationaux? Pourquoi ne se préoccupent-ils pas plus de cette idée farfelue qui consiste à simplement céder les parcs nationaux, de sorte qu'un Don Getty et d'autres puissent se pavaner au sujet de tous ces merveilleux parcs provinciaux que nous possédons désormais.

Pourquoi ce gouvernement ne puise-t-il pas dans la Caisse du patrimoine ou ailleurs pour acheter des terres dans les prairies ou les contreforts, dans la vallée de la rivière de la Paix ou dans d'autres régions pittoresques afin que les Albertains aient une base économique provinciale ou régionale solide sur le plan

touristique? C'est pour une raison très simple dont les Albertains viennent enfin de se rendre compte. Les conservateurs ont réussi à se faire élire et réélire. Ils agitaient le spectre du communisme, ils ont fait du socialisme un épouvantail et ont prétendu que les socialistes s'empareraient des ressources pétrolières. Ils ont prétendu ceci et cela, citant à l'appui des politiques remontant à 10, 15, 20 ou 30 ans. Je ne m'abaisse pas à des âneries de ce genre; je ne fouille pas dans les politiques tories des années 30, 40 ou 50. C'est le genre de politacaillerie qu'affectionnent les députés tories qui se plaisent à répéter des demi-vérités, disant: «Maintenez-nous au pouvoir, sinon le Nouveau parti démocratique fera ceci ou cela.» Je le répète, les Albertains en ont plein le dos des prophètes de malheur. Ils se sont rendu compte que les 20 silencieux sont maintenant considérés dans l'Alberta et partout dans l'Ouest comme les peu brillants conservateurs.

Les Albertains savent regarder et ils savent ce qui s'est passé en Saskatchewan dans les années de Tommy Douglas et d'Allan Blakeney. Ils savent ce qu'un bon gouvernement peut donner au niveau provincial. Ils ont vu ce qui s'est passé en Colombie-Britannique, qui avait adopté des politiques d'assurance et toutes sortes d'autres choses qui étaient bonnes pour le Canadien ordinaire en Colombie-Britannique. Voilà pourquoi ce sont les Néo-démocrates qui constituent l'opposition officielle à l'assemblée albertaine. Après les prochaines élections fédérales, je suis absolument convaincu qu'ils auront une confortable majorité en Alberta.

**M. Malone:** C'est ce que vous avez dit aux dernières élections et à celles d'avant.

**M. Fulton:** Nous les entendons se vanter là-bas. Comment se fait-il que les 20 ministériels n'ont jamais consacré de journées de débat à l'économie albertaine? Comment se fait-il, monsieur le Président? Comment se fait-il que le premier ministre (M. Mulroney) s'y soit montré le bout du nez une seule fois depuis l'élection, qu'il soit allé à la sauvette en Alberta pour assister à quelques rencontres spécialement préparées, et qu'il soit reparti à la sauvette pour aller en Colombie-Britannique? Le caucus conservateur dit: «Brian, ne viens pas dans l'Ouest. Envoie Maz. Envoie Joe. Ne nous envoyez pas le premier ministre».

**M. Jelinek:** Ce n'est pas vrai.

**M. Fulton:** «Nous savons que notre popularité va tomber en chute libre. Nous savons quel genre de gouvernement vous nous envoyez.»

Permettez-moi de citer certains chiffres invoqués par le ministre de la Consommation et des Corporations (M. Andre). Statistique Canada a montré que le chiffre net des emplois créés en Alberta depuis le dernier budget est presque nul; 137 000 emplois ont été créés au Canada, dont 132 000 dans le sud de l'Ontario. Les 5 000 autres sont éparpillés un peu partout dans le reste du Canada, et il y en a très peu dans l'Ouest.

Le ministre dit qu'ils ont créé tous ces emplois en Alberta, mais nous parlons de création nette d'emplois. Pour dix dont le ministre dit qu'ils ont été créés en Alberta, il y en a eu neuf de supprimés. Cela s'est produit dans chacun des secteurs économiques à peu près. Le ministre ne prend pas au sérieux la prévision du Conference Board of Canada, qui disait cette